

# Dieu, le mal et la souffrance

Présenté par  
Stéphane Rondeau

Cours basé sur le livre de Donald A. Carson,  
« Jusqu'à quand ? », Éditions Excelsis, 2005.

## Leçon 5

5- Quand le peuple de Dieu souffre .....	2
La discipline .....	2
L'opposition et la persécution .....	8

Notes : Ceux qui veulent recevoir mes notes directement n'ont qu'à en faire la demande par courriel à [stephanerondeau@videotron.ca](mailto:stephanerondeau@videotron.ca), elles sont également disponibles sur le site de l'Église de l'Espoir : <http://www.egliseespoir.com/cours.htm>

## 5- Quand le peuple de Dieu souffre

Quoiqu'on en dise, quoiqu'on en pense, les chrétiens aussi souffrent.

- Certain on beau prêcher un Évangile de prospérité, le fait est que nous vieillissons tous, nous tombons malade et à moins que le Seigneur revienne de notre vivant, nous finirons tous par mourir, conséquence du péché.
- Un peu partout dans le monde, des croyants sont confrontés à la famine, aux guerres ou à des conditions de vie misérable.

« Certaines souffrances, cependant, sont le propre des enfants de Dieu »<sup>1</sup>

- Il y a eu plus de martyrs chrétiens au 20<sup>e</sup> siècle que pendant les 19 siècles précédant.
  - On peut en attribuer la cause à l'explosion démographique des 150 dernières années, mais la réalité est qu'encore de nos jours, plusieurs chrétiens sont exécutés chaque année du seul fait qu'ils sont chrétiens.
- Nous vivons dans un pays exceptionnel, mais la situation mondiale est loin de ressembler à ce que nous voyons autour de nous.

Dans cette leçon, nous prendrons le temps de considérer les souffrances qui sont propres aux enfants de Dieu.

Comment devrions-nous réagir devant ces souffrances particulières ?

### La discipline

Une des principales souffrances réservées aux enfants de Dieu est sûrement la discipline.

- C'est un thème qui revient fréquemment tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau.

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 81.

L'Épître aux Hébreux nous apporte un témoignage très intéressant sur la question.

Après avoir parlé des héros de la foi au Chapitre 11, l'auteur ajoute :

- « D'autres éprouvèrent les moqueries et le fouet, bien plus, les chaînes et la prison. Ils furent lapidés, mis à l'épreuve, sciés, ils furent tués par l'épée, ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités – eux dont le monde n'était pas digne ! errant dans les déserts, les montagnes, les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là, qui avaient reçu par leur foi un bon témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur avait été promis. Car Dieu avait en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection. » (vv 36-40)

Puis il continue en disant...

- **Hébreux 12.1-12** : « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Considérez en effet celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre sa personne, afin que vous ne vous fatigiez pas, l'âme découragée...
- ...Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : mon fils, ne prends pas à la légère la correction du Seigneur, et ne te décourage pas lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur corrige celui qu'il aime, et frappe de verges tout fils qu'il agrée. Supportez la correction : c'est comme des fils que Dieu vous traite. Car quel est le fils que le père ne corrige pas ? Mais si vous êtes exempts de la correction à laquelle tous ont part, alors vous êtes des bâtards et non des fils. Puisque nous avons eu des pères selon la chair, qui nous corrigeaient et que nous avons respectés, ne devons-nous pas, à plus forte raison, nous soumettre au Père des esprits pour avoir la vie ?
- ... Nos pères, en effet, nous corrigeaient pour peu de temps, comme ils le jugeaient bon; mais Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt, afin de nous faire participer à sa sainteté. Toute correction, il est vrai, paraît être au premier abord un sujet de tristesse et non de joie; mais plus tard elle procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés. C'est pourquoi redressez les mains abattues et les genoux paralysés.» (SER)

On a ici un texte extrêmement riche en enseignements... **Qu'est-ce qui ressort de ce texte ?**

1. Le contexte nous montre le but de la discipline : la lutte contre le péché.
  - a. « Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché. »
    - i. Alors que votre maître l'a fait, suivez son exemple.
  - b. L'écharde dans la chair de Paul l'empêchait de s'enorgueillir. (2 Cor 12.7)
2. La discipline devrait nous « encourager ».
  - a. L'auteur cite proverbes 3.12, qui se veut un réconfort devant le châtement. « Ne te décourage pas lorsqu'il te reprend. Car le Seigneur corrige celui qu'il aime. »
  - b. Si vous désirez vraiment plaire au Seigneur, vous devriez vous réjouir de ce que le Seigneur vous aide à mieux lui plaire en vous corrigeant.
    - i. Paul se réjouissait des différentes épreuves qu'il traversait. (2 Cor 12.10) Tout est une question de perspective !
3. La discipline vise notre bien.
  - a. « Dieu nous corrige pour notre véritable intérêt, afin de nous faire participer à sa sainteté. » (v. 10)
    - i. Or, sans la sanctification, personne ne verra le Seigneur. (Hé 12.14)
  - b. Elle permet de manifester notre foi par la persévérance. « courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée » (v.1)
    - i. « ... si nous retenons fermement, jusqu'à la fin l'assurance et l'espérance dont nous nous glorifions. » (Hé 3.6) (SER)

4. La correction est une preuve que nous sommes ses enfants.
  - a. En être privé serait le signe que nous ne sommes pas ses enfants.

La discipline peut prendre diverses formes.

L'Épître aux Hébreux mentionne les diverses épreuves qu'ont dû traverser les croyants au temps des patriarches...

- « Les moqueries et le fouet, bien plus, les chaînes et la prison. Ils furent lapidés, mis à l'épreuve, sciés, ils furent tués par l'épée, ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, opprimés, maltraités... » (11.36)
- Paul parle de ceux qui sont malades parce qu'ils prennent indignement le repas du Seigneur.
- Myriam, la sœur de Moïse, a été punie par la lèpre, pour avoir incité Aaron à se révolter contre Moïse. (Nb 12.1-16)
- Paul avait une écharde dans la chair, pas comme châtement parce qu'il avait péché, mais pour l'empêcher de péché, pour qu'il participe à la sainteté de Dieu.

**Mais pourquoi la bible semble mêler les épreuves et les châtements, est-ce la même chose ?**

Une précision s'impose.

- La discipline a pour but de faire de nous des disciples.
  - C'est le sens même du mot.
- Pour atteindre son but (sainteté) avec nous, Dieu utilise les épreuves qu'il juge utiles à notre foi et à notre sanctification.
  - Le châtement direct, du à un péché en particulier (comme les malades à Corinthe), n'est qu'une des épreuves que Dieu utilise pour nous sanctifier.

- Plusieurs ont de la difficulté à saisir cette nuance et peuvent prendre n'importe quelle épreuve comme un châtement...
  - Ou prendre un réel châtement comme une simple épreuve.

Cette ambiguïté sera toujours présente au sein de l'épreuve, c'est pourquoi nous ne pouvons juger quelqu'un sur la base de l'épreuve que Dieu lui envoie.

Lorsque Dieu nous discipline, s'agit-il d'une épreuve de foi, ou d'un châtement « mérité » ?

- Dans tous les cas, nous devons savoir que nous « méritons » bien pire...
- Dans tous les cas, Dieu a en vue notre sanctification.

Nous pouvons donc faire les nuances suivantes :

- **Toutes les épreuves sont une discipline, mais toutes les épreuves ne sont pas un châtement (punition).**
- **Tout châtement est une discipline, mais toute discipline n'est pas un châtement.**
  - C'est comme les carrés et les rectangles !

**Ecclésiaste 7.14** : « Au jour du bonheur, sois heureux, et au jour du malheur, réfléchis : Dieu a fait l'un comme l'autre, afin que l'homme ne découvre en rien ce qui sera après lui. »

- Et on pourrait ajouter, à la lumière des enseignements du Nouveau Testament, « au jour du malheur, sonde ton cœur pour savoir si Dieu te corrige ! »

On dit souvent que personne ne devrait juger quelqu'un qui passe par une épreuve... On ne peut pas savoir ! Et c'est vrai.

- Mais dans l'épreuve, VOUS avez le devoir de sonder vos cœurs pour voir si vous êtes en règle avec Dieu.

**Est-il possible que dans notre société douillette, on prenne « à la légère » la correction de Dieu en l'attribuant à de simples épreuves ?**

Que la discipline soit une correction du Seigneur ou une épreuve, son but est de nous faire grandir.

- La discipline amène certes son lot de souffrances, mais nous devons toujours discerner l'intention de Dieu, qui est notre sanctification.

« Certaines des méthodes utilisées par Dieu pour nous discipliner, et qui visent notre bien peuvent apparaître en même temps comme des maux terribles. »<sup>1</sup>

- Mais nous avons cette assurance que si nous sommes enfants de Dieu, toutes choses concourent à notre bien et donc, toutes choses sont bien pour nous. (Rom 8.28)
  - Et dans la détresse, nous avons un Père aimant en qui nous confier, soit pour nous reconforter dans les épreuves ou encore pour nous accueillir après que le châtement eu produit notre repentance.

« La perspective de l'issue finale jette un éclairage quelque peu différent sur certaines de nos souffrances. »<sup>2</sup>

- Nous avons là un avantage certain sur le monde !

Le mal et la souffrance « troublent » le monde, mais nous ne devons pas nous laisser troubler par ces choses, puisque nous connaissons Dieu.

- Rappelons-nous que les « malheurs » sont un appel de Dieu à la repentance, sinon, nous mourrons tous ainsi.

Jésus lui-même « a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes » (Hé 5.8)

- « Quelle méprise terrible – ou quelle arrogance – de penser que nous pourrions être dispensés de la souffrance ! »<sup>3</sup>

**À la lumière de notre réflexion, comment devrait-on réagir, devant les épreuves de la vie ? Comment devraient réagir les incroyants ?**

---

<sup>1</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 85.

<sup>2</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 91.

<sup>3</sup> Donald A. Carson, Jusques à quand ?, Éditions Excelsis, 2005, p. 95.

## L'opposition et la persécution

Comme nous venons de le voir, nous pourrions cataloguer l'opposition et la persécution dans la catégorie des « épreuves » qui ne sont pas un châtement.

Que ce soit pour leurs convictions religieuses, politiques ou autres, de nombreuses personnes à travers le monde sont victimes d'opposition ou de persécution.

- De même, il est évident que si nous affichons et exprimons notre foi en Dieu, nous sommes exposés à ce mal particulier.
  - **2 Timothée 3.12** : Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. (LSG)

**Mais aujourd'hui, en 2009, en Amérique du Nord, est-il vraiment nécessaire de connaître l'opposition et la persécution ?**

Considérons les paroles de Jésus...

**Marc 8.34-38** : « Puis il appela la foule avec ses disciples et leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Que donnerait un homme en échange de son âme ? En effet quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges. » (SER)

Faisons maintenant ressortir quelques points de ces paroles.

1. Se charger de sa croix, ne veux pas dire « supporter les souffrances de la journée », ni même accepter un handicap sérieux.
  - a. La croix est certes un lieu où l'on souffre, mais la croix est ultimement un lieu où l'on meure.
    - i. Avant de prendre notre croix, il nous faut d'abord renoncer à nous-mêmes.
    - ii. Jésus appuie cette idée en disant : « quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera »



2. Si nous ne nous chargeons pas de notre croix, nous perdrons notre âme.
  - a. Nous avons un choix, renoncer à nous-mêmes et sauver notre vie (âme), ou renoncer à la croix et perdre notre âme.
    - i. Mais si on perd la vie pour l'Évangile, nous la retrouverons pour l'éternité.
  - b. On ne peut avoir les deux !
    - i. Nous ne pouvons avoir l'approbation du monde et celle de Dieu.
    - ii. **Jacques 4.4** : Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (LSG)
3. Se charger de notre croix, devrait se manifester dans notre témoignage.
  - a. Avons-nous honte parfois des paroles de Jésus ?
  - b. Si nous n'avons pas honte, quand parlons-nous de Jésus ?

Nous sommes « privilégiés » de vivre dans une société qui a hérité des valeurs chrétiennes.

- Ce n'est pas le cas de la majorité de la planète !

**Mais peut-être y a-t-il un piège à ne pas connaître de persécutions ?**

**Qu'en pensez-vous ?**

- De nombreux chrétiens « de nom ».
- Sanctification plus lente.
- Nous goûtons moins à la grâce de Dieu.
- Nous aurons moins de récompenses dans l'Éternité
- Etc.

Malgré que nous vivions dans cette belle société démocratique, avec des valeurs judéo-chrétiennes...

**Croyez-vous que vous subiriez plus de persécutions si vous témoigniez davantage ?**

**Êtes-vous capable de voir les avantages de la persécution pour le nom de Christ ?**

**1 Pierre 4.12-19** : « Bien aimé, ne soyez pas surpris de la fournaise qui sévit parmi vous pour vous éprouver, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange. Au contraire, réjouissez-vous de participer aux souffrances du Christ, afin de vous réjouir aussi avec allégresse, lors de la révélation de sa gloire. Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, car l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu repose sur vous ! Que nul de vous ne souffre comme meurtrier, comme voleur, comme malfaiteur ou comme se mêlant des affaires d'autrui; mais si c'est comme chrétien, qu'il n'en rougisse pas ; qu'il glorifie plutôt Dieu à cause de ce nom. Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il débute, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Et si le juste est sauvé difficilement, que deviendra celui qui est impie et pécheur ? Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien.

On voit bien que tout est une question de perspective...

- Et de foi dans la parole de Dieu.

C'est encore là le grand avantage que nous, enfant de Dieu, avons sur le monde qui est exposé aux mêmes souffrances que nous...

- **Nous avons l'espérance que notre travail et nos souffrances ne sont pas vains dans le Seigneur.**